

RAPPORT MORAL DE L'ENSEMBLE VOCAL A CROCHE CHŒUR

SAISON 2024-2025

Il est des années qui vont rester dans les mémoires plus que d'autres et celle que nous avons vécue est bien particulière.

D'abord, ACC n'avait jamais connu une rentrée ... bien avant la rentrée, puisque la saison a débuté dès le mois de juillet avec l'envoi par Álvaro de 6 chants à pré-travailler. Pour corser l'affaire c'était en lituanien, une langue où les e se prononcent ea, les ei, ay et plein d'autres subtilités. La finalité était quand même pleine de promesses, puisque nous allions chanter avec un chœur lituanien, le chœur du conservatoire de Toulouse et plein d'autres chorales et le tout à la halle aux grains. Un peu de travail en été n'était donc pas trop insupportable.

À l'AG de septembre, Álvaro nous présente le programme de l'année qui en plus des 6 chants lituaniens devait nous faire découvrir 6 autres œuvres, allant du moyen-âge avec Jesu dulcis, à de l'hébreu avec Erev shel shoshanim, en passant par le Nocturne de Fauré pour terminer la trilogie Les trois Mélodies, Rosa amarella en brésilien, Bonse Aba un traditionnel Zambien et Forteresse de Fugain ; mais les deux derniers ne seront pas faits parce qu'il y en aura plein d'autres qui se rajouteront au fur et à mesure des événements à venir.

À la première répétition, nous avons le plaisir de plusieurs arrivées dont celle de Max qui va bien être utile au pupitre des ténors. Le travail d'été sur Lelumai a été intense chez les alti qui sont félicités par Álvaro et se font traiter de fayot par les sopranes qui n'avaient pas trop ouvert leurs partitions.

Au forum des associations de Montberon, nous allons faire une répétition publique, avec un petit public, sur une composition très particulière de l'hymne de Montberon en présence du compositeur. Étrange prestation.

La 2eme répétition fût pour le moins bizarre parce que l'alarme se déclenchait régulièrement. Pourtant nous ne chantions pas plus mal que d'habitude. Sur Lelumai les sopranes débutent bien leur 3 premières notes et Álvaro les félicite aussitôt. Mais elles se trompent tout de suite après ; Álvaro, philosophe, conclura par un proverbe de chez lui : "il ne faut pas donner des fleurs à l'âne sinon il les mange". Puis il demande aux Alti de se taire parce qu'avec l'alarme ce n'est pas facile pour les basses ; Jérôme, plein d'empathie, réplique que même sans l'alarme, c'est pas simple. Et la conséquence immédiate, l'alarme se met en continu, Michèle essaie de l'arrêter en lançant une chaussure et Cyrille dit que ça lui rappelle sa femme quand elle l'engueule. Très étrange cette répétition. Heureusement que Dany avait amené de quoi fêter ses 80 ans.

Au fil des répétitions, il y aura un ballet de nouvelles alti ou sopranes qui arriveront, repartiront ou resteront ; Yvon, l'espoir d'une nouvelle basse ne tiendra qu'une répétition.

Premier week-end, Álvaro nous surprendra toujours avec de nouveaux échauffements ; on doit se lancer nos prénoms à la figure tout en faisant des

mouvements bizarres. Heureusement que personne ne nous observe. Nos intervenantes Lili, Paola et Camille (que nous n'avons pas enfermées dans les toilettes cette fois), sont au top, chacune dans son registre et nous font avancer à marche forcée sur 4 morceaux lituaniens. Le soir pendant la répétition des chants en tutti, Álvaro est dans un état bizarre et se trompe sans arrêt au point que c'est le chœur qui doit le reprendre ; il reconnaît avoir abusé de la soupe de champagne. En fait, la soupe était sans doute bien corsée car les sopranes sont au taquet comme jamais et sur le Tourdion, Michel et Jérôme chantaient gorgeon au lieu de flacon, c'est dire l'ambiance. Dimanche, échauffement très dense, on se croirait au salon de massage. Álvaro avoue aux hommes qu'il a encore quelques effluves de la veille et leur fait une répétition indéfinissable. Sur Lelumai, quand Álvaro demande qui a le thème et que les alti répondent dans un bel ensemble, "c'est nous", Michel leur répond "pour une fois que vous sortez de l'ombre". Ce fut un beau week-end de travail.

Un groupe WhatsApp officiel est créé pour diffuser des informations descendantes du bureau vers les choristes et le site web est remis à jour grâce à Cathy et David. Merci à eux car tous les fichiers de travaux seront disponibles pour avancer chez soi. Plus aucune excuse ne sera accordée.

Les répétitions suivantes sont très intenses pour maîtriser les 6 chants lituaniens tant dans les rythmes que la prononciation et les nuances. Beaucoup de travail, même s'il y a de temps à autre quelques couacs. Sur Kur Giria, on a deux gagnants de démarrages intempestifs avec Michel et Sylvie et une alto les rejoint rapidement, ce qui fera dire à Álvaro que les ténors ne se trompent jamais (il est bien ce chef).

Après les vacances de la Toussaint, pas mal de choristes d'ACC participeront à une première répétition avec les autres chœurs. On sent de l'implication à l'approche de l'échéance. Agnès nous a préparé 40 jolis drapeaux lituaniens sous forme de petit ruban.

Dimanche 24 novembre, c'est le grand jour. Chanter avec près de 700 choristes à la Halle aux grains a été une expérience unique. Dès la matinée nous avons les répétitions, 6 chefs de chœur dirigeant chacun son tour un des chants, ce qui nous a permis d'apprécier les différences de conduite. Le concert a été un grand moment : Un début tout en finesse par les maîtrises et chœurs lituaniens et du conservatoire de Toulouse, puis la délicatesse et l'harmonie des danses pour conclure par la profonde intensité des chants lituaniens poussés par toutes ces voix réunies ; tout a été très fort. Álvaro a dirigé de main de maître son chant et terminer sur Kur Giria avec Mishkinis à la baguette fut un final d'extrême douceur. Bon il y eut bien quelques enfants qu'il fallut secourir à cause de la chaleur, mais ce fût géré très habilement par la maîtresse de cérémonie. Une grande expérience que nous n'oublierons pas de sitôt.

Il va falloir redescendre rapidement pour préparer le concert de décembre. Mauvaise surprise le 5 décembre, nous ne savons déjà plus chanter correctement les

chants lituaniens. Mauvais relâchement sans doute qui amènera Álvaro à envoyer un mail assez salé pour redonner de la motivation.

Dimanche 15 décembre, c'est notre concert de Noël avec la chorale "Au chœur de Bessières" à Villemur. Il fait un froid de canard et le chef arrive masqué, bien malade. Nous devons nous échauffer dans une petite salle, toute petite, serrés comme des sardines, mais ça réchauffe bien les corps autant que les voix. Le concert était très agréable avec un beau chant commun "Le Noël des enfants du monde" apprécié par le nombreux public. Le pot qui nous est offert par le chœur de Bessières était particulièrement copieux et festif. Belle fin de premier trimestre !

Janvier démarre avec un beau montage vidéo que Jeanne envoie pour nous souhaiter la bonne année. En ligne de mire, un concert dans le Lot-et-Garonne, un concert de printemps, la fête des chœurs et un voyage en Auvergne. Bref du boulot.

Les répétitions s'enchaînent avec les trois Fauré qu'Álvaro voudrait nous voir faire au maximum par cœur. Sur le final du Nocturne, il compare les basses à des étoiles filantes. Tout le monde rit mais il était vraiment sérieux tant c'était bien. Pour que les alti fassent un beau legato sur "Au bord de l'eau", Álvaro leur demande de décliner seulement les voyelles tout en faisant du hula hoop ; les sopranes rigolent mais devront aussi s'y coller. Les ténors et basses seront épargnés pour leur plus grand soulagement.

Mars, on commence les répets pour Nérac, en particulier les deux chants communs. Si le "J'ai du bon tabac" n'est pas trop difficile, c'est un peu plus compliqué sur le "se canto" dans une autre version que celle que nous connaissons. Pour la générale, le long, très long mail qu'Álvaro nous envoie, détaillant tous les points à travailler pour chaque pupitre, montre sa grande détermination pour que nous soyons parfaits.

29-30 mars, nous voilà partis en covoiturage pour Nérac et ses environs à l'invitation de "Se Cantaben", un chœur de Francescas dans le Lot et Garonne. La prestation se fait au temple de Nérac et malgré la place assez réduite pour nous positionner et les spots dans les yeux, nous arriverons tant bien que mal à faire un concert qui ravira le peu de public présent. "Wana Baraka" sera particulièrement apprécié. Les victuailles de 3eme mi-temps étaient à la hauteur et chacun passera une bonne nuit, accueillis par les choristes de "Se Cantaben". Le lendemain, nous aurons une visite de Nérac sous un beau soleil, suivie d'un repas gascon plus que copieux et bien gouteux ; nous aurons même droit à une aubade gasconne par David, le chef de chœur et sa femme, tout en émotion. Très beau week-end. Álvaro nous félicitera de nous être bien adaptés aux contraintes et Jeanne aura le retour d'un ancien chef de chœur qui lui a dit qu'Álvaro était un très bon chef qui guidait très bien un chœur homogène... chez les femmes ; les hommes sont un peu dépités.

Week-end de travail d'avril : Lili, Yafa et une nouvelle soprane, Marie, nous feront avancer sur de nouvelles pièces en hébreu, italien, portugais et latin. Bref on est toujours polyglotte. C'est la première répétition avec la pianiste, la femme de Cyrille dont il nous a parlé un peu avant et dont le prénom variait selon l'humeur

d'Álvaro de Marine à Martine. Une fois encore les ténors sont félicités par Álvaro. Notre chef est vraiment un excellent chef.

C'est le 8 mai et on a quand même répétition ; Villaudric, la fête des chœurs et Gerzat ne sont plus très loin. Michèle a droit à une dédicace appuyée d'Álvaro, admiratif devant sa nouvelle coupe de cheveux. Elle en est toute émue.

10 mai, concert de printemps à l'église de Villaudric à l'invitation de "Castel cantorum" de Fronton et avec "Chœur de l'Une" de Bruguières. Retrouvailles avec Julie et Martin nos anciens chefs. Sans avoir besoin de répétition, Julie nous accompagne de main de maître sur les chants lituaniens, Erev shel shoshanim et les Fauré. Beau concert avec un final en commun très fort sur Look at the world et encore une fois très bonne troisième mi-temps.

22 mai, on rallonge la répétition d'1/2 heure pour la générale de la Fête des chœurs. Marine/Martine est de retour pour nous accompagner au piano. Pour le départ de "Au bord de l'eau", Álvaro demande aux alti de démarrer après les deux accords et ... elles ne démarrent pas. Álvaro avoue que même s'il ne le laisse pas paraître, ça le fait bien rire. Quelques minutes plus tard, les ténors font pareil... là il est un peu contrarié.

24 mai, la fête des chœurs est encore une fois une bien belle fête. Nous avons rendu leur invitation à Se Cantaben et nous avons invité le chœur gospel de Saint-Géniès. Beaucoup de choristes sont venus aider à l'installation et aux décorations de la salle. Merci à tous et en particulier au couple d'enfer Maryline/Jean-Luc. Chaque chœur a fait ses trois rounds permettant au public d'avoir une belle diversité de chants. David, le chef de Se Cantaben a l'art de nous raconter l'histoire de chants tristes avec beaucoup d'humour. Álvaro a bien assuré la direction des trois chœurs sur le chant commun et les pom, pom pom, pom ont tourné dans nos têtes toute la nuit. La buvette n'a pas trop mal marché même si nous avons manqué de crêpes ; à retenir pour l'an prochain des crêpes, encore des crêpes. Le lendemain, belle visite de Toulouse avec une Jeanne en mode tour-operator. Puis le restaurant... comment dire, Jeanne n'a pas su choisir entre être Belle des champs au chalet des moissons ou déesse aux jardins de l'Olympe et Zeus a été assez fâché. Mais nous avons quand même bien partagé ce moment avec Se Cantaben.

Et pour terminer cette année en beauté, le long week-end à Gerzat. Super moment, super organisation, tous les bénévoles sont adorables et dévoués. En particulier Lionel et Amélie, nos référents, et bien sur Fabrice, dit poussinet, qui nous a fait dès le premier jour un échauffement d'enfer. Toujours de bonne humeur, sans arrêt en action, dirigeant deux chœurs, accompagnant au piano, jouant dans les harmonies, ce garçon est un mystère. Nos journées étaient denses, très denses, avec des réveils tôt, très tôt et des couchers tard, très tard. Mais l'ambiance était bonne, très bonne et nous nous sommes régalez avec nos deux concerts, les 4 chants communs en haut du puy de dôme et les prestations sous le cagnard dans les rues de Clermont. Les concerts sur scène n'ont pas été faciles à cause de la chaleur, mais nous avons assuré grave. Comme toujours il y eut quelques bizarreries : un ténor que je ne

nommerai pas a voulu s'ass' s'ass' s'asseoir trop vite au bord de l'eau sous l'œil désespéré d'Álvaro ; Maryline pour passer inaperçue se faisait appeler Martine et a cherché longtemps sa robe de concert qu'elle avait laissée froissée sur une chaise; en haut du Puy de Dôme, Álvaro nous a laissé en plan sur pom, pom pom, pom en s'en allant tranquillement sans terminer le morceau. Heureusement pour relever le niveau, Christian a assuré comme un chef en soliste basse suite au retrait involontaire de Michel. Bref une belle sortie qui a réjouie tout le monde.

Pour terminer cette année très dense, le bilan est plus que positif. Álvaro est content que les sopranes arrivent à avoir un timbre plus homogène surtout dans les moments doux. Pour les alti, il y a encore un peu de travail mais elles sont les reines du par coeur. Rien de particulier pour les hommes, ça ne peut être que bien, ils sont si peu nombreux. Nous chantons de mieux en mieux *a capella* même si les morceaux accompagnés sont quand même plus aboutis. Habituellement nous travaillons une douzaine de morceaux par année ; cette année nous en aurons fait 24, plus les pièces de reprise. Ça montre la capacité que nous avons à faire du bon travail quand nous avons la motivation. Les félicitations que nous envoie Álvaro pour ce travail, nous pouvons les lui retourner tant il est parvenu en à peine trois ans à nous faire grandement progresser sur la précision et la finesse d'interprétation.

Le bureau se renouvelle en profondeur, d'autres choristes doivent prendre à leur tour le relai pour que le chœur continue sur cet élan. Après 15 années de présidence, Jeanne a décidé de passer la main. Nous ne pouvons que la remercier très fortement et chaleureusement de l'investissement et du temps qu'elle aura consacré à ACC. Ce n'est pas facile d'insuffler année après année de l'énergie pour qu'un chœur de 40 personnes continue d'avancer. Elle a su parfaitement gérer les quelques crises (changements de chef de chœur ou covid en particulier) qui auront permis à ACC de s'en sortir sans trop de mal et de rebondir et progresser avec Álvaro. Si nous avons tous tant de plaisir à nous retrouver chaque semaine, à faire de beaux concerts et des sorties mémorables, c'est parce qu'elle a toujours eu le souci de maintenir ce lien de convivialité, ce côté familial qui lui tient tant à cœur et qui soude l'ensemble. Mais pas d'inquiétude, sa douce voix se fera toujours entendre... pour chanter.

C'était le fil de la troisième saison d'À Croche Chœur version Álvaro et il n'y a pas de raison que ça s'arrête...